

Le saint du mois

BIENHEUREUSE ITALA MELA

(1904-1957)

Touchée par la grâce, cette intellectuelle italienne a offert sa vie pour faire connaître l'habitation de la Trinité en chaque chrétien. Elle est fêtée le 29 avril.

« J'ai tout échoué », dira-t-elle à la fin de sa courte vie. De fait, pour des raisons de santé, cette grande intellectuelle a dû cesser d'enseigner, et cette mystique fervente n'a pas pu devenir bénédictine comme elle le souhaitait. Et pourtant, quel chemin intérieur et quelle belle personnalité ! Itala est issue d'une famille peu croyante et à 16 ans, la mort de son frère l'amène à se déclarer totalement athée. Mais pendant ses études de lettres classiques, grâce à une amie catholique, elle se rapproche peu à peu de la foi...

« **Seigneur, si tu existes, montre-toi à moi !** » À cette prière, Dieu répond et la jeune

femme, touchée par la grâce, se tourne vers le Christ. Elle s'engage dans la Fédération des universitaires catholiques italiens, où elle fréquente le futur pape Paul VI. Ayant obtenu brillamment son diplôme, elle devient enseignante, mais la vie spirituelle l'attire plus que tout. À 24 ans, devant le tabernacle d'où jaillit un rayon de lumière, elle fait une découverte bouleversante : celle de la présence du Dieu trinitaire en elle et en tout baptisé.

Elle prend le nom de Marie de la Trinité et prononce ses premiers vœux bénédictins au monastère de Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. Mais une grave



maladie l'oblige à le quitter pour revenir à sa ville natale, La Spezia, près de Gênes. Elle y sera désormais oblate, vivant dans le monde tout en s'adonnant à la prière et à l'écriture. Pendant 20 ans, ses expériences mystiques s'intensifient, avec aussi de terribles combats intérieurs.

L'inhabitation de la Sainte Trinité dans le chrétien : tel est le centre de son message de lumière et d'amour. Elle fait le vœu spécial d'offrir

« Vivre dans la Trinité, consumée par le feu de la Charité. Me laisser imprégner profondément par la Lumière, et qu'elle rayonne à travers ma pauvre vie... C'est là l'essentiel, c'est là mon destin éternel.

Journal spirituel, 1952

sa vie pour faire connaître ce mystère. Elle écrit au pape Pie XII, qui approuve sa vocation. Pendant les années du fascisme, elle invite les chrétiens à rester fidèles à leur foi et, après la guerre, à œuvrer généreusement dans la société. Elle a le projet de fonder une congrégation à la fois contemplative et active. Mais la mort vient cueillir cette grande âme, très connue en Italie, et qui a été béatifiée en 2017. ◉

Daniel Vigne